

Paris, le 20 juin 2008

Cher Daniel MESGUICH,

Suite à votre interview du Journal Du Dimanche daté du 15 juin 2008, nous tenons à vous faire savoir notre tristesse et notre indignation sur les propos tenus concernant notre métier. "On ne prépare pas les élèves à rencontrer les directeurs de casting qui abusent de leur pouvoir", dites-vous. Comment penser que nous abusons de notre pouvoir, alors que tout le monde sait que la décision finale du choix d'un acteur appartient au metteur en scène voire au producteur. Pouvez-vous alors nous reprocher d'assister régulièrement aux travaux d'élèves et aux journées de Juin avec assiduité depuis tant d'années?

Nous n'irons pas jusqu'à vous dresser la liste des comédiennes et des comédiens remarquables par l'un d'entre nous pour sa première apparition à l'écran et qui grâce à cela est devenu un acteur reconnu voire très connu. Ces comédiens que les metteurs en scène ne viennent plus voir, sans parler des producteurs ou des financiers que le mot « théâtre » fait fuir. Si nous n'existions pas, qui pour les remarquer et leur mettre le pied à l'étrier?

De plus, sachez cher Daniel, que le mot « pouvoir » nous fait sourire quand nous n'avons toujours pas de statut légal en France et sommes indexés sur les premiers assistants réalisateurs. C'est pour cette raison, entre autres, que nous avons créé une association, afin d'y remédier et de faire le tri parmi les charlatans, qui eux, abusent réellement d'une prétendue position. Notre métier est une incessante remise en question et nous essayons au mieux d'en respecter les codes sans déléster des comédiens que nous sommes parfois les seuls à défendre.

Nous espérons simplement qu'il y a eu une erreur ou une mauvaise interprétation de vos propos, sinon quel dommage qu'un homme de votre qualité et que nous voyions arriver avec enthousiasme à la tête d'une institution prestigieuse comme le CNSAD, ait une aussi basse considération de notre travail.

Nous n'avons cessé de solliciter vos prédécesseurs pour venir aider les élèves comédiens à appréhender « l'art du casting ». Comment se préparer à l'image sans dénaturer la scène ? Ce sont sur ces bases-là qu'il serait bon de méditer ensemble plutôt que de pérenniser des querelles de clocher qui n'ont plus lieu d'être.

Permettez-nous pour finir de citer Hélène Cixous que vous avez si bien mise en scène : «Le temps et le monde et la personne ne se rencontrent qu'une seule fois.» Prenons en acte.

Bien à vous,

L. A.R.D.A. (Association des Responsables de Distribution Artistique)
47 rue Pierre Fontaine, 75009 Paris
www.assorda.com